Attentat

Orly

samedi 18 mars 2017, par Thémis

Date : 18 mars 2017
Lieu : Stains, Vitry sur Seine, Paris, Aéroport d'Orly
Victimes : 1 personne blessée et de nombreuses personnes choquées

Attaques terroristes perpétrées sur plusieurs sites (Stains, Vitry sur Seine, Paris, Orly) tout au long d'une matinée, en pleine campagne pour l'élection présidentielle française de 2017, le jour même de la validation des candidatures par le Conseil Constitutionnel.

Le samedi 18 mars 2017, à 6 h 55 du matin, des policiers effectuent un contrôle de routine sur le territoire de la commune de Stains en Seine-Saint-Denis, au niveau d'un rond-point à la limite du territoire communal de Garges-lès-Gonesse.

Contrôlé à cette occasion, le conducteur d'une Renault clio de couleur blanche remet tout d'abord ses papiers. Il ouvre ensuite le feu avec un pistolet à grenaille en direction de deux policiers, touchant un policier au visage et prend la fuite avec sa voiture tout en continuant à tirer en direction des policiers. Les forces de l'ordre ripostent de plusieurs coups de feu en direction du véhicule et de son conducteur en fuite.

Le même jour, à 7 h 40, à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne), le même individu entre dans un bar qu'il fréquente régulièrement et menace de séquestrer des gens au « nom d'Allah ». Il tire ensuite une dizaine de coups de feu, mais sans blesser aucun témoin de l'incident.

À une heure non encore déterminée, mais peu de temps après avoir quitté le bar de Vitry-sur-Seine, l'individu se livre à un carjacking : il vole un véhicule, un Citroën Picasso, braquant une femme accompagnée de sa fille de 18 ans tout en proférant des menaces. Avec ce véhicule, il se rend à l'aéroport d'Orly. Le véhicule est retrouvé par la suite.

À 8 h 50, l'individu pénètre dans le hall 1 de l'aéroport d'Orly-Sud. Un groupe de trois militaires de l'opération Sentinelle, composé de deux hommes et d'une femme, sont en train de patrouiller au même endroit dans le cadre de leurs fonctions. L'individu agresse alors la femme militaire du groupe, l'entraîne sur le sol et tente de lui dérober son fusil d'assaut en la menaçant avec son pistolet à grenaille. À la suite à une courte lutte, l'individu parvient à prendre en otage la militaire en s'emparant de son fusil d'assaut, alors que les autres militaires tentent de le dissuader. Selon de nombreux témoignages, l'assaillant aurait déclaré lors de l'agression : « Posez vos armes, mains en l'air, je suis là pour mourir par Allah ! ». L'homme est cependant abattu par les militaires. Mis à part l'attaquant tué, aucune victime n'est à déplorer au cours de l'attaque.

Par la suite, plus de 3 000 personnes sont évacuées du secteur de l'aérogare. Le RAID ainsi que les services de secours s'installent sur ce secteur sécurisé par les forces de l'ordre. Les services de déminage sont également présents pour s'assurer que l'assaillant n'est pas porteur d'un gilet-explosif.

Tous les vols en directions de Paris-Orly sont annulés ou détournés vers d'autres aéroports.